

les yeux, quelques livres à côté de lui. . . Il porte pour seule décoration une chaîne en sautoir d'acier reluisant. . . Enfin, c'est lui qui vous introduit, à haute voix, dans le cabinet du haut fonctionnaire représentant à Lyon le Gouvernement. . . Tout à la fois, huissier de M. le Préfet, gardien discret de ses appartements. . . le traducteur d'Horace est l'honnête, l'obligeant M. F. Guinand.

Voilà le traducteur enfin connu. Respirons un peu, comme la mouche du coche. . . Ici je me garderai bien de reprendre la partie critique de mon travail que le *Courrier de Lyon* a bien voulu retenir et publier ; j'y renvoie donc les lecteurs de la *Revue*, ainsi qu'à l'œuvre elle-même plus encore. (Voir numéros du *Courrier* des 8 et 11 février.) Les sources auxquelles puise le poète de Tivoli sont abondantes, savoureuses, variées ; M. Guinand, en les distillant en français, leur a conservé toute leur limpidité ; ils se délecteront à celles de leur goût. S'ils préfèrent l'éloge du vin, Horace l'aimait aussi ; comme lui ils choisiront entre le Falerne, le Massique et le Cécube qu'il a si bien chantés.

Je me borne seulement à redire que la traduction a été déclarée parfaite par les maîtres compétents, en soutanes comme en habits de ville. M. Guinand, par sa fidélité à reproduire, autant que cela se peut dans un mot à mot, la pensée, la tournure et la physionomie du poète original, a donné le plus grand démenti au fameux proverbe italien : *Traduttore, traditore*.

Pour moi, j'aurai été heureux en parlant favorablement, et c'était justice, de l'œuvre de M. F. Guinand, d'avoir trouvé l'occasion même un peu tirée par les cheveux du devant de la tête. . . (*fronte capillata*, a dit Ovide), de citer quelques noms contemporains, trois Guinand, MM. Félix Olivier, Hipp. Desprez, Fulchiron, Onofrio, etc. Quelques-uns déjà ne sont plus, mais leur mémoire, ainsi que celle des survivants, doit être soigneusement conservée par les chroniqueurs, pour l'histoire lyonnaise et anecdotique du XIX^e siècle, qui est encore à faire.

Je termine en vous offrant, Monsieur et cher Directeur, avec tous mes remerciements, l'assurance de mon sincère attachement.

A. HODIEU.